

L'intersyndicale appelle à une nouvelle mobilisation mardi

N'ALLEZ SURTOUT PAS LEUR PARLER de sortie du conflit. A l'issue d'une neuvième journée d'action contre la réforme des retraites, marquée par un net regain de la participation, les treize organisations de salariés et de défense de la jeunesse, réunies en intersyndicale, ont réaffirmé, jeudi 23 mars, leur volonté de poursuivre la lutte. Une nouvelle démonstration de force est programmée le 28 mars pour signifier au gouvernement que la détermination des troupes reste entière malgré l'adoption du projet au Parlement.

Après s'être rencontrés au siège de la CFDT, à Paris, les représentants des treize coalisés savouraient leur plaisir, jeudi soir, face à la presse. D'après eux, « *plus de trois millions* » de personnes ont défilé dans la rue, sur l'ensemble du territoire, tandis que le ministère de l'intérieur, lui, en a recensé 1,08 million. Quelle que soit la source retenue, les chiffres sont en hausse par rapport aux précédentes mobilisations des 11 et 15 mars (avec, respectivement, 368 000 et 480 000 manifestants, selon la police).

« Encore plus motivés »

Marylise Léon, la numéro deux de la CFDT, a vu dans un tel rebond les effets d'un « *cocktail qui a permis de revigorer* » ceux que la résignation gagnait. Il y a tout d'abord « *l'usage du 49.3* », grâce auquel la réforme est passée sans vote à l'Assemblée. Il y a aussi l'entretien télévisé, mercredi, d'Emmanuel Macron, durant lequel le chef de l'Etat s'est abstenu de « *répondre (...) à [leurs] attentes* », a ajouté M^{me} Léon. Ces ingrédients, générateurs de colère accrue, ont conduit beaucoup de femmes et d'hommes à être « *encore plus motivés pour venir aujourd'hui* ». « *Enfin, Emmanuel Macron est notre meilleur atout*, a ironisé Dominique Corona, secrétaire général adjoint de l'UNSA. *Je demande à ce qu'il reparle lundi [veille de la prochaine journée d'action]. S'il fait un "13 heures", (...) on est sûrs de péter les scores!* »

L'autre « *élément* » qui a réjoui l'intersyndicale tient à l'impressionnante présence des jeunes, jeudi, dans les cortèges – notamment à Paris. Ils « *entrent massivement dans le mouvement et le gouvernement a un peu plus de soucis à se faire* », a déclaré Catherine Perret, secrétaire confédérale de la CGT.

A ce stade, les treize coalisés demeurent hermétiques aux appels de l'exécutif à « *tourner la page* ». Mercredi, M. Macron avait proposé de lancer des discussions sur une future loi « *travail* ». « *Aucune organisation – en tout cas, pas la mienne – ne va aller se précipiter dans les jupes du gouvernement pour négocier quoi que ce soit* », a tenu à dire Patricia Drevon, secrétaire confédérale de Force ouvrière. Aujourd'hui, a-t-elle complété, « *on mène la bataille sur les retraites* ». Dès lors, il est exclu « *d'ouvrir un autre chantier* ». ■

BERTRAND BISSUEL